

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **2-9 Septembre 2024**
(Rapport hebdomadaire n°135)

Principale préoccupation

[Le don de vaccins contre la mpox en RDC déclenche une désinformation sur les vaccins.](#)

[Des influenceurs africains et mondiaux ayant un programme anti-vaccins diffusent des informations erronées sur les effets secondaires des vaccins contre la mpox.](#)

[Les discussions sur la santé publique et les mesures sociales se multiplient au Kenya.](#)

Cette semaine, des influenceurs aux discours anti-vaccins ont influencé les discussions sur le vaccin mpox dans la région africaine.

Les vidéos comprennent des informations erronées selon lesquelles les vaccins contre la mpox provoquent la stérilité et l'infertilité, ainsi que des affirmations qui alimentent la méfiance à l'égard de l'OMS.

Conversations sur les conditions de vie difficiles : Les internautes congolais se plaignent de l'intérêt que suscite la vaccination contre la mpox.

Guide de référence

[Le don de vaccins contre la mpox en RDC déclenche une désinformation sur les vaccins.](#)

[Des influenceurs africains et mondiaux ayant un programme anti-vaccins diffusent des informations erronées sur les effets secondaires des vaccins contre la mpox.](#)

[Les discussions sur la santé publique et les mesures sociales se multiplient au Kenya.](#)

.....Pg. 3

[Resources clés](#).....Pg. 10

[Méthodologie](#)Pg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 2-9 Septembre 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karam@who.int, Rocío López Iñigo, llopez@who.int

Kenya, Democratic Republic of Congo, South Africa, Uganda, Burundi

Le don de vaccins contre la mpox en RDC déclenche une désinformation sur les vaccins.

Des influenceurs africains et mondiaux ayant un programme anti-vaccins diffusent des informations erronées sur les effets secondaires des vaccins contre la mpox.

Les discussions sur la santé publique et les mesures sociales se multiplient au Kenya

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

Répartition par pays

Democratic Republic of Congo

Engagement: **6 posts, 7395 likes, 499 comments**

Voici les principales préoccupations des utilisateurs kenyans en ligne :

[References: [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]

- Le sentiment en ligne en RDC concernant les vaccins contre la mpox reflète la **méfiance et la frustration**. Beaucoup se demandent pourquoi les vaccins viennent de l'étranger alors que les experts locaux sont « mis à l'écart », ne donnant pas de conseils et ne partageant pas leur expertise technique. L'influence étrangère est soupçonnée, avec des références à Bill Gates et aux « agendas occidentaux ».
- Les internautes estiment que le **vaccin est une distraction par rapport à des problèmes plus urgents** tels que l'insécurité, la pauvreté et la mauvaise gestion des ressources.
- **La vaccination est considérée comme secondaire** par rapport aux besoins fondamentaux tels que la nourriture et la sécurité.
- Selon un article de BBC Gahuza [[LINK](#)], un manque d'information sur la mpox à la frontière entre le Rwanda et la RDC fait qu'il est difficile pour les communautés (y compris les acheteurs et les commerçants) de se conformer aux mesures préventives. Les experts locaux en matière de santé affirment qu'il faut redoubler d'efforts en matière de communication sur les risques et d'engagement communautaire afin de mieux faire connaître la maladie.

Circulation de la désinformation sur les canaux WhatsApp dans les pays francophones
Deux vidéos d'influenceurs anti-vaxx ont été partagées cette semaine :

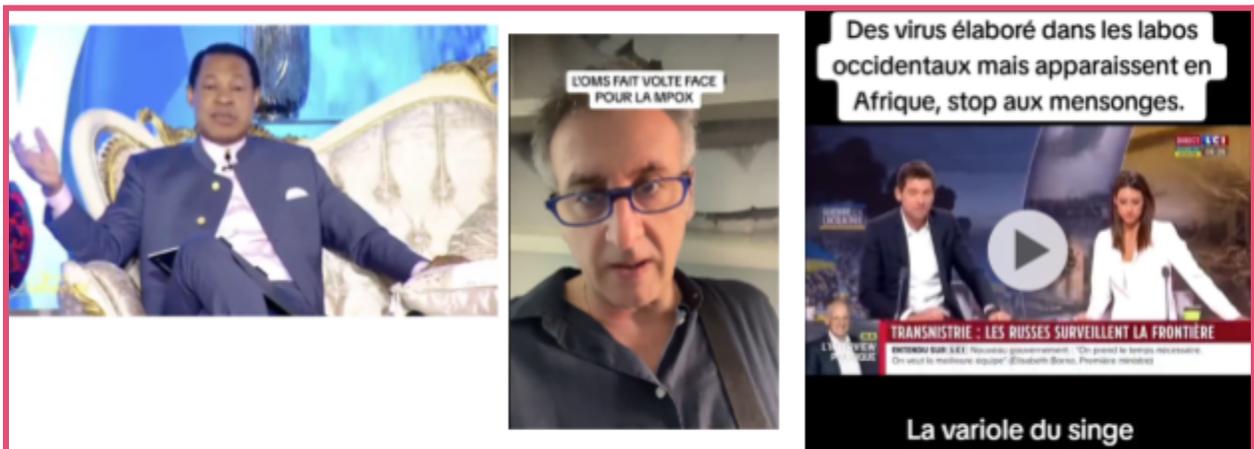
1- Le pasteur nigérian Chris Oyakhilome, l'un des pasteurs les plus influents d'Afrique, qui compte de nombreux adeptes en RDC, diffuse des informations erronées.

- Scepticisme quant aux intentions derrière la distribution des vaccins contre la mpox en RDC
- Les références à l'insécurité politique et à l'instabilité en RDC, alors que la paix ne règne pas, alimentent le scepticisme quant au rôle des Nations unies en RDC.
- Référence à la dépopulation, à l'infertilité et à la stérilité en tant qu'effets secondaires des vaccins.

2-Jim Leveilleur (Jean-Marc Deparnay) est le pseudonyme d'un conspirationniste et d'un Youtubeur. [LIEN](#)

- Critique de la déclaration du mpox en tant que PHEIC par l'OMS lorsqu'il affirme qu'il y a un faible nombre de cas en Afrique (environ 500), et que « les cas ne sont pas transmissibles » d'une personne à l'autre puisque la méthode de transmission se fait uniquement par contact sexuel ou étroit ».
- Théorie du complot qui suggère que Bill Gates était au courant de la propagation de la maladie.

3- Un récit conspirationniste ajouté à une vidéo de LCI, “le virus du monkeypox est créé dans un laboratoire occidental mais n'apparaît qu'en Afrique” - Une vidéo de journalistes de la chaîne TV LCI, une chaîne d'information française, faisant partie du groupe TF1, explique la nature endémique du mpox en Afrique et sa propagation à d'autres pays.



Kenya

Engagement: **8 posts, 2691 likes, 576 comments**

- Voici les principales préoccupations des utilisateurs Kenyans en ligne [References [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]
- Spéculations sur les **mesures sociales et de santé publique** (suggestions ou spéculations sur un éventuel confinement, une fermeture d'école, une distanciation sociale, un couvre-feu, le port de masques) Certains commentaires font état d'une préoccupation sous-jacente selon laquelle il s'agit d'un scénario similaire aux mesures préventives de COVID-19.

South Africa

Engagement: **4 posts, 109 likes, 91 comments**

Voici les principales préoccupations des internautes Sud africains [References [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]

- Le sentiment des internautes sud-africains est marqué par la méfiance et les théories du complot. **Beaucoup pensent que la mpox est liée aux effets secondaires des vaccins COVID-19**, expriment leur scepticisme quant à la nature inconnue de la souche et s'inquiètent de la sécurité des vaccins provenant d'autres pays.
- Des **soupçons d'incitations financières pèsent également sur les dons de vaccins**, et certains craignent que le gouvernement n'aille trop loin, notamment en imposant des vaccinations et en déclarant des situations d'urgence.

Uganda

Engagement: **5 posts, 467 likes, 149 comments**

Voici les principales préoccupations des internautes burundais [References [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)]

- Le sentiment des internautes ougandais est marqué par la **prudence, la crainte des vaccins contre la mpox** et une préférence pour la médecine traditionnelle, telle que les plantes médicinales.
- Les internautes mettent également en garde les établissements d'enseignement et les communautés contre les risques potentiels de la vaccination des enfants.

Burundi

- Selon l'évaluation qualitative rapide sur la mpox dans les hotspots de Bujumbura collectée par le coordinateur inter-agences du Service Collectif au nom de l'OMS, de l'IFRC et de l'UNICEF, les résultats préliminaires montrent une connaissance élevée des symptômes de la mpox et des voies de transmission, y compris le toucher et le serrement des mains. La transmission sexuelle est mentionnée en dernier, ce qui signifie que c'est le mode de transmission que les gens connaissent le moins.
- Le coût élevé du savon est considéré comme un obstacle aux mesures préventives, et la perception que la mpox est extrêmement dangereuse est largement répandue, ce qui accroît les inquiétudes à l'égard de la maladie.
- Le retour des enfants à l'école suscite des inquiétudes, beaucoup s'interrogeant sur la disponibilité et la sécurité des vaccins avant la réouverture des écoles (car, selon l'évaluation qualitative rapide, la volonté de se faire vacciner est grande).

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Entre le 2 et le 9 septembre, le nombre d'articles publiés a diminué de 47 % par rapport à la semaine précédente (26 août - 2 septembre), tandis que les interactions avec les médias sociaux sur les articles par jour ont chuté de 55 %. Bien qu'environ 550 posts Facebook aient été publiés au cours de cette période, le nombre total de commentaires sur l'ensemble des posts est resté inférieur à 2 100. Cela pourrait indiquer une baisse d'intérêt pour les contenus mpox sur Facebook et les interactions sur le site web (graphique 1 ci-dessous).
- Bien qu'il y ait un volume important de messages Facebook provenant du Kenya et du Nigeria, les commentaires en ligne émanent principalement des populations kényanes et congolaises. Les utilisateurs kényans et congolais sont plus activement engagés dans les discussions, les commentaires et les réactions aux messages sur la mpox, ce qui signifie qu'ils peuvent également jouer un rôle plus important dans la diffusion d'informations erronées.
- La communication en matière de santé publique doit tenir compte des réalités difficiles auxquelles de nombreuses personnes sont confrontées, notamment les difficultés économiques, les conflits et la crainte de nouveaux blocages. Ces craintes, souvent liées à des traumatismes passés dus aux restrictions imposées par le COVID-19, peuvent raviver l'anxiété, le stress et la méfiance, contribuant ainsi aux tensions sociales.

- Selon le [bulletin régional de l'OMS sur la mpox du 6 septembre 2024](#), la situation au Burundi s'est rapidement aggravée après la déclaration de l'urgence mpox et, au 1er septembre 2024, un total de 1 226 cas suspects et 328 cas confirmés en laboratoire, sans aucun décès, ont été signalés dans 29 des 49 districts. Les groupes d'âge les plus touchés sont les enfants de moins de 10 ans (40,0 %). L'augmentation significative du nombre de cas au Burundi, combinée au nombre limité d'articles publiés, signifie que la sensibilisation à la mpox dans les zones chaudes de Bujumbura peut circuler par différents canaux.
- Selon les données rapportées, au début de l'année 2024, le Burundi comptait 1,51 million d'utilisateurs d'internet, soit 11,3 % de sa population totale de 13,41 millions d'habitants. L'utilisation des médias sociaux était légèrement inférieure, avec 940,4 milliers d'utilisateurs, représentant 7,0 % de la population. [\[LINK\]](#)
- La persistance des récits anti-vaccins peut constituer un obstacle à la réponse de santé publique si elle n'est pas prise en compte.

Mpox

— Sep 2, 2024 • 12 AM - Sep 9, 2024 • 11:59 PM

----- Previous period

(Aug 26, 2024 • 12 AM - Sep 2, 2024 • 11:59 PM)

Public Interest

8.6k Total interactions ↓54%

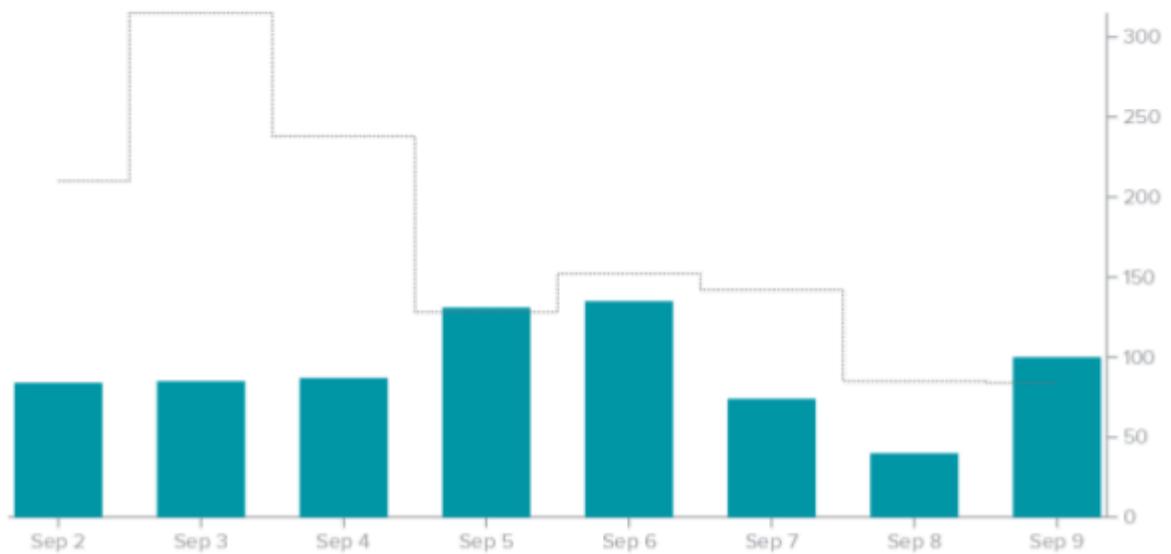
Social media interactions on articles per day



Media Interest

736 Articles published ↓46%

Number of articles published per day



Graph 1, source: NewsWhip

Que pouvons-nous faire ?

- Faire savoir si les vaccins contre la mpox arriveront (ou non) dans le pays :**
Collaborer avec les experts nationaux de la santé dans les pays africains qui connaissent une propagation rapide de la mpox afin de faire savoir si les vaccins arrivent (ou non) dans le pays et d'en expliquer les raisons, en se penchant sur les critères permettant de donner la priorité aux pays fortement touchés par l'urgence de la mpox, comme la RDC. Travailler avec des communicateurs locaux et des experts en santé de confiance pour expliquer pourquoi les vaccins doivent être importés de l'étranger et les procédures suivies pour garantir leur sécurité et leur qualité Cette approche permettra de renforcer la confiance dans le vaccin tout en clarifiant les préoccupations, en particulier à la lumière du scepticisme existant à l'égard de l'OMS et d'autres acteurs occidentaux.
- Tenir compte des réalités de vie des communautés :** Il est important d'associer les messages sur la mpox et les vaccins à des informations qui reconnaissent et répondent aux conditions de vie difficiles auxquelles les gens sont confrontés. En proposant des informations sur les mesures de protection alternatives pour les familles à faibles revenus ou des conseils sur la manière d'isoler les membres de la famille dans les foyers surpeuplés, on s'assure que les messages sont à la fois pertinents, réalisables et encourageants.
- Fournir des conseils aux parents :** Il existe une forte corrélation entre l'anxiété liée à la santé des enfants et la mise en œuvre de mesures sociales et de santé publique. Collaborez avec les écoles pour fournir des conseils spécifiques aux parents et aux personnes qui s'occupent des enfants sur la manière de les protéger, tout en les rassurant sur les plans de continuation de l'école.
- Travailler par l'intermédiaire de canaux de confiance pour lutter contre les campagnes de désinformation :** La désinformation émane d'influenceurs anti-vaxx spécifiques qui utilisent des sophismes logiques en se présentant comme des sources fiables et crédibles. Il est important de démystifier les informations nuisibles sur les effets secondaires des vaccins ou les théories du complot sur la dépopulation en collaborant avec des acteurs de confiance tels que les vérificateurs de faits, les leaders communautaires ou les influenceurs sociaux. De cette manière, des informations exactes peuvent être injectées dans les écosystèmes d'information locaux et soutenues par des dynamiques de confiance afin de contrer les récits de désinformation.
- Aller à la rencontre des gens là où ils se trouvent !** Il y a un manque de connaissances sur le mpox à la frontière entre la RDC et le Rwanda. Il faut tenir compte des différentes langues et de la dynamique des déplacements le long de

la frontière pour atteindre les différentes communautés. L'utilisation de matériel de communication sanitaire culturellement approprié et adapté aux langues minoritaires peut s'avérer très utile. Travailler avec des unités de santé mobiles peut également aider à atteindre les différents groupes en mouvement.

Resources clés

Mpox

- [WHO](#), Strategic framework for enhancing prevention and control of mpox
- [WHO](#), Mpox in the Democratic Republic of Congo
- [VFA](#), Mpox social media kit
- [WHO](#), Risk communication and community engagement (RCCE) for mpox outbreaks: Interim guidance, 24 June 2022
- [Africa CDC](#), Mpox situation in Africa
- [WHO](#), Public health taxonomy for social listening on monkeypox conversations
- [WHO](#), comprehensive list of Mpox webinar series
- [Internews](#), reporting on Mpox, a guide for journalists
- [WHO](#), multi-country outbreak of Mpox
- [SSHAP](#), Key Considerations: Risk Communication and Community Engagement for Mpox Vaccination in Eastern DRC
- [AFP Fact check](#), WHO mpox emergency declaration does not advise lockdowns
- [DW](#), Fact check: No link between mpox and COVID vaccination
- [DW](#), Fact check: Four fakes about monkeypox
- [WHO](#), LIVE: Q&A on #mpox. Join us and #AskWHO your questions!
- [WHO](#), the Global Mpox Dashboard

Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et de re-partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

Certains peuvent avoir vu le message et choisi de ne pas interagir avec lui ;

Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;

Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démentir dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limites en

En analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;

En évaluant la vitesse d'un message (c'est-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions « J'aime » et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;

Identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics et de Google Trends.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant des organes de presse officiels ou des pages officielles des médias sociaux, et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plates-formes ou des groupes fermés (par exemple, les groupes privés de Facebook).

Nous comptons également sur les questionnaires de l'infodémie basés au Nigeria, en République démocratique du Congo et au Kenya pour nous fournir des informations sur les tendances nationales de l'infodémie ou le contenu hors ligne, ainsi que des rapports au niveau national. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations à travers ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.